

Pourquoi j'ai arrêté la baise

Nom : Arnaud Lathière-Lavergne
Genre : Homme
Né-e en : 1999
Adresse : Paris
Téléphone : 0632090602
Email : arnaud.lathiere.lavergne@gmail.com

Observations :

Pourquoi j'ai arrêté la baise

Réponses Dossier

ÉPISODE 1 : NOAH

1. INT — COULOIR D'ENTRÉE — JOUR

Un son de sonnette.

ADAM (20) s'avance dans l'entrée d'un petit studio, vêtu d'une chemise rose et d'un jean.

Il ouvre la porte. **LILIAN (50)** apparaît en costume, une bouteille de vin à la main.

ADAM

T'as pris une bouteille ?

LILIAN

Un vin grec. Il va te plaire.

Adam s'empare de la bouteille et se dirige vers la pièce voisine.

Lilian referme la porte derrière lui, défait sa veste, l'accroche au portemanteau et suit le jeune homme.

ADAM (OFF)

Lundi, c'était Noah.

2. INT — CHAMBRE — JOUR

Un canapé déplié en lit encombre une petite pièce, colorée par la lumière crépusculaire qui filtre à travers une grande fenêtre.

Adam est allongé sur le lit, torse nu. Lilian, nu également, remonte progressivement le long de son torse et vient s'étendre contre lui, le souffle court.

ADAM (OFF)

Noah avait vingt ans. Il était étudiant en psycho, ce qui est con parce que j'y connais rien en psycho.

Quand j'ai reçu Lilian la première fois, il m'a demandé ce que je faisais, j'ai paniqué, j'ai dit psycho. Du coup j'ai regardé une conf' de psycho, pour faire genre je m'y connais.

Lilian se penche vers lui comme pour l'embrasser mais Adam détourne la tête.

Lilian dépose alors un baiser sur sa joue. Il se rallonge et passe sa main veinée sur le torse lisse du jeune homme, qu'il contemple avidement.

ADAM (OFF)

Lilian était gentil. Tendre. Il venait toutes les semaines. Des fois il finissait pas, mais il me faisait tout le temps finir. C'était son kif. Un jour il m'a dit

« c'est beau un homme qui jouit ». Ça m'a fait
marrer.

Adam esquisse un sourire, le regard dans le vide.

ELLIPSE

Debout devant le lit, Lilian se rhabille. Il ramasse sa chemise, la reboutonne en adressant un sourire complice à Adam.

ADAM (OFF)

Il voulait toujours rester la nuit. Il pouvait pas,
forcément. Alors il repartait, et je l'imaginais rentrer
chez lui, avec sa femme et ses gosses. Il m'en a
jamais trop parlé.

Face à lui, Adam est allongé entre les draps, la nudité triomphante. Il l'observe se rhabiller.

LILIAN

Je mets ça où Noah ?

ADAM

Là, sur la table.

On entend Lilian se déplacer. Depuis son lit, Adam le suit du regard.

ADAM (OFF)

Tout ce que je sais, c'est que j'étais le seul gars
qu'il voyait. À qui il pouvait se confier. Partager des
moments de complicités. De tendresse.

Les pas s'éloignent. On entend la porte d'entrée s'ouvrir et se refermer.
Adam se relève soudain, se dirige vers le couloir et disparaît dans
une pièce annexe. On entend la douche couler.

ADAM (OFF)

Je crois qu'il m'aimait un peu trop. Je le savais. Et
ça me plaisait, j'en profitais.

Le cadre pivote lentement, et découvre une petite table à l'entrée de la pièce. La
bouteille de vin y est déposée, ainsi qu'une centaine d'euros en petite coupure.

ADAM (OFF)

Et j'ai aucun scrupule.

ÉPISODE 2 : ALAN

1. INT — CHAMBRE— JOUR

La lumière douce d'une fin de journée inonde le lit au centre de la pièce. Le son de béquilles s'approche. **DAMIEN (35)** rentre dans le champ, s'appuyant sur deux béquilles, suivi d'Adam vêtu de sa chemise rose, qui le suit l'air gêné.

ADAM (OFF)

Mardi, c'était Alan. Quand j'ai dit à Damien que je m'appelais Alan, il m'a fait « c'est ton vrai nom ? »

Les deux hommes s'assoient côte à côte, et Damien pose ses béquilles par terre. Il se tourne vers Adam et, lentement, Damien vient caresser sa cuisse.

ADAM (OFF)

Il savait que les escorts, des fois, ils prennent un faux nom. Il aimait pas ça, il voulait du vrai. De l'authentique. Je lui ai dit que je m'appelais vraiment Alan. Il l'a cru.

Les deux hommes échangent un sourire, et Damien s'avance comme pour l'embrasser.

Adam se repousse.

ADAM

J'embrasse pas, je t'avais dit.

DAMIEN

Ah , pardon.

Doucement, Damien remonte sa main jusqu'à l'entre-jambe d'Adam.

DAMIEN (SUITE)

Je t'excite ?

ADAM

(Sans conviction)

Oui.

DAMIEN

T'es sûr ?

Damien insiste sur son entre-jambe. Il défait sa ceinture.

Adam fixe son regard. Il se concentre.

Damien poursuit ses mouvements de va-et-vient. Un sourire se dessine sur son visage.

DAMIEN (SUITE)

Ça y est.

Il se penche soudain vers son entre-jambe.

Adam tourne la tête vers la fenêtre.

À travers la vitre, un soleil ocre s'abat sur l'horizon urbain.

ADAM (OFF)

Damien voulait que je le traite de faible, de sale infirme. C'était son kif. Je suis sûr qu'il doit y avoir une conf' de psycho qui parle de ça.

Une mouche frôle la vitre, s'y cogne, rebondit, vibre un instant sur place. Puis elle s'envole.

Adam suit du regard sa trajectoire chaotique, son visage à demi noyé dans l'ombre.

ADAM (OFF)

Au début, j'avais du mal. Pas tellement à cause du handicap, mais... je trouvais ça un peu cringe.

La mouche traverse la chambre en lignes brisées, oscillant entre le plafond et les meubles. Son corps capte brièvement la lumière avant de disparaître dans l'ombre des recoins.

ADAM (OFF)

Et en vrai, on a beau dire. C'est pas si simple de s'en battre les couilles du handicap. Après, cent balles la demi-heure, ça motive.

Adam, immobile, suit son mouvement. Ses yeux glissent d'un mur à l'autre au rythme saccadé du vol de l'insecte.

La mouche vient finalement se poser contre un mur et reste là, ses ailes frémissantes.

ADAM (OFF)

Moi, je sais pas ce que je vaux là-dedans. Si je suis un connard parce que je l'encourageais dans ce délire, ou parce que j'en arrivais à aimer ça.

Il fixe son regard, l'air songeur. Sur son abdomen, le sommet du crâne de Damien se distingue par va-et-vient.

DAMIEN
Tu fais quoi ?

Adam baisse la tête sur son client.

ADAM
Rien.

DAMIEN
Vas-y, dis-le.

Il ouvre les lèvres, se ravise. Reste en suspens un instant.

ADAM (OFF)
Je sais si ça m'excitait vraiment, ou si c'était juste
le goût de l'interdit. C'est comme si c'était pas moi
qui le disait. Comme si je débordais de moi-même.

Il tourne les yeux.
Face à lui, sur la petite table d'entrée, quelques billets de banque se distinguent.

DAMIEN
Dis-le Alan.

ADAM (OFF)
Je sais pas lequel de nous deux profitais le plus de
l'autre. J'aimerais croire que c'est lui.

Adam esquisse un sourire, puis tourne la tête et fixe la caméra.

ADAM
Putain d'infirme.

ÉPISODE 3 : CHIENNE

1. INT — CHAMBRE — JOUR

Plongée dans la pénombre, la chambre n'est éclairée que par la lumière pâle d'une lampe de chevet. **FABRICE (60)** s'avance dans la pièce, suivi d'Adam vêtu de sa chemise rose.

ADAM (OFF)

Mercredi, j'ai pas eu besoin de m'inventer une identité. Le gars, je sais plus son nom, il m'a rien demandé. Juste le prix.

Fabrice sort son porte-monnaie de sa poche, fouille dedans et tend quelques billets à Adam. Il s'en empare, les recompte rapidement et les dépose sur la table derrière lui.

Fabrice attrape soudain Adam par la nuque et l'embrasse fougueusement. Adam se retire.

ADAM

Oh, j'avais dit non.

Fabrice s'interrompt. Il le contemple, l'air frustré, et s'approche de sa nuque qu'il embrasse de plus belle. Adam le laisse faire, le corps raide, l'air éteint.

ADAM (OFF)

Je me souviens qu'il m'avait fait chier. Même, sur le coup, je l'ai détesté. Mais à la réflexion je me dis que c'est de ma faute.

Fabrice se colle à Adam davantage. Il attrape sa chemise et tente de la retirer, en galérant un peu sur les boutons.

ELLIPSE

Adam est allongé sur le lit, sur le ventre, torse nu. Fabrice est allongé sur lui, nu également, l'enlaçant, son visage collé contre celui du jeune homme. On le devine faisant bouger son bassin.

FABRICE

T'aimes ça, hein ? P'tite chienne.

Adam reste pantois une seconde.

ADAM
Tu peux éviter de dire ça ?

Fabrice ralentit. Il l'observe et sourit.

FABRICE
D'accord mon p'tit chat.

Puis reprend ses mouvements de bassin.

2. INT — SALLE DE BAINS — JOUR

Adam se tient debout dans une petite cabine de douche. À l'aide d'un gant, il se savonne vigoureusement le corps.

ADAM (OFF)
C'est comme s'il avait pris mon rôle de pute plus au sérieux que moi-même. Il voulait pas de rapport. Il voulait moi, sans moi. Tu finis par être un peu dépassé par ton propre rôle.

L'eau ruisselle le long de sa peau.

ELLIPSE

Un écran de buée.
Une main vient l'essuyer, Adam apparaît dans le cadre d'un miroir, les cheveux mouillés.

ADAM (OFF)
C'est pour ça que je dis ça. C'est pas une humilité de théâtre. Je pense que tout est de ma faute.

Il se contemple longuement dans le miroir, les yeux fixés sur son reflet, façon regard caméra, l'air impassible.

ADAM
P'tite chienne.

ÉPISODE 4 : NOAH ENCORE

1. INT — SALLE DE BAINS — JOUR

Adam se dresse dans l'exiguïté de sa cabine de douche. À grands gestes, il frotte sa peau avec un gant, laissant l'eau glisser en filets le long de son corps.

ADAM (OFF)

Jeudi, c'était Noah, encore. Lilian avait insisté pour se revoir une deuxième fois cette semaine. J'étais claqué, mais cent cinquante balles pour une heure ça motive.

ELLIPSE

Le torse d'Adam se dévoile, avant d'être recouvert par sa chemise rose. Il ferme un bouton. Un deuxième. Un troisième.

ADAM (OFF)

Il est venu, il m'a branlé, j'ai jamais pu jouir. Il m'a dit « c'est pas grave Noah, ça arrive ». Avec ce ton mielleux, docile, enamouré. Sur le moment, j'ai eu envie de lui en coller une.

Adam prend un flacon de parfum posé sur le lavabo et en vaporise deux coups sur son cou. Puis, il attrape un tube de crème, en prélève une petite quantité et l'applique sur ses cheveux pour les coiffer.

ADAM (OFF)

Puis il a dit « je m'en fous du sexe. Ce que je veux, c'est être avec toi, qu'on passe du temps ensemble. Je voudrais te voir, mais sans payer. J'aimerais être avec toi, tout le temps. Te sentir quand je me réveille, te respirer, t'aimer. »

2. INT — SÉJOUR — JOUR

Adam déplie un drap qu'il étend sur son lit, lissant les plis à grand geste. Il borde un coin négligemment, s'attaque à un autre, la démarche lasse.

ADAM (OFF)

J'ai relevé la tête. J'ai vu qu'il me scrutait, l'air un peu niais, une sorte d'ivresse dans les yeux. Il m'a dit « j'aimerais t'embrasser ».

Un léger bourdonnement de mouche brise le silence. Adam lève les yeux.
Au plafond, la mouche virevolte.

Adam attrape son chausson, grimpe sur le lit et tente de l'écraser. Il la manque.
La mouche s'envole et vient se cogner contre le carreau de la fenêtre.

Adam la fixe un instant. Un voile de tristesse envahit son visage.

ADAM (OFF)

Et là, je sais pas ce qu'il s'est passé, j'ai vrillé. Je
lui ai dit qu'il était ridicule, qu'il savait même pas
qui je suis vraiment. Que je serai jamais plus qu'un
escort pour lui.

Adam est assis au bord du lit, le regard perdu dans le vide, un verre à la main. Il
prend une gorgée lente.

ADAM (OFF)

Qu'il me mettait même mal à l'aise de s'imaginer le
contraire. J'ai dit que si je faisais ça, c'était pour la
thune, et qu'entre nous, y aura jamais d'amour
sans argent.

Il se lève, se dirige vers la table près de l'entrée, où la bouteille de vin repose. Il la
prend, la vide dans son verre, et s'enfile une nouvelle lampée.
La sonnerie de la porte retentit soudain. Adam se dirige vers la porte.

ADAM (OFF)

Il m'a dit « merci pour ta franchise ». Il a pleuré. Il a
payé. Et il est parti. Souvent je repense à ce
moment. À ma cruauté.

3. INT — ENTRÉE — JOUR

Adam ouvre la porte. Lilian apparaît, tout sourire, une bouteille à la main.

ADAM (OFF)

Au plaisir que ça m'a procuré.

ÉPISODE 5 : PERSONNE

1. INT — RESTAURANT — JOUR

Adam, les yeux cernés et l'air penaud, est assis à la table isolée d'un restaurant évidé. Son assiette est moitié pleine. Deux verres de vin trônent sur la table.

ADAM

Après ça, j'ai décidé d'arrêter de le voir. D'arrêter tout court. Enfin, je vois plus personne quoi.

Face à lui est assis **LÉO (30)**, qui termine son assiette.

LÉO

(La bouche pleine)

Bah, t'as raison. Les mecs, avec leur délire... Ça devait être dur.

ADAM

(L'air triste)

Ouais... Ouais, c'était dur.

Adam fait glisser son doigt le long du bord de son assiette, l'air indécis. Il lève soudainement les yeux.

ADAM (SUITE)

Et toi, la baise ?

Léo lève le regard, l'air légèrement surpris, puis hausse les épaules.

LÉO

Ça va. Enfin... avec la grossesse, forcément, c'est différent. Surtout qu'Anaïs a pas mal de nausées en ce moment. Mais ça va, on est heureux.

ADAM

Tant mieux.

LÉO

Et au pire, j'ai ma main.

Adam tente un sourire, avant de rester pensif un moment.

ADAM

Et... tu penses à quoi quand tu te branles ?

Léo relève les yeux, encore plus interloqué.

LÉO

Je sais pas, je mets un film.

Il saisit son verre et prend une gorgée, tandis qu'Adam se replie sur sa chaise, gêné.

ADAM

Je te demande parce que... tu vois, pour moi, le plus dur, c'étaient pas tellement les bails un peu chelous des mecs. Genre, les humiliations, tout ça, je m'en fous. Le plus dur, c'est quand on voulait me faire jouir, et que j'y arrivais pas.

Il se voûte davantage, le regard fuyant, la voix pleine d'hésitation.

ADAM (SUITE)

Et... ce que je faisais dans ce cas-là... c'est que je pensais à toi. Et ça le faisait.

Adam relève la tête vers son ami, une crainte dans le regard.

Face à lui, Léo l'observe, l'air grave. Il détourne les yeux.

ADAM (SUITE)

Je nous imagine même pas en train de ken. Juste de s'embrasser. Ça me manque.

Adam approche doucement sa main de celle de Léo, qui retire la sienne.

LÉO

Adam... je veux bien qu'on continue de se voir.
Mais on peut plus se voir comme avant. J'ai une meuf maintenant. Je la respecte. Tu comprends ?

2. INT — RESTAURANT, COMPTOIR — JOUR

Adam se tient au comptoir, comptant les billets dans son portefeuille. Il en sort quelques-uns et les tend au serveur.

ADAM (OFF)

(Des sanglots dans la voix)

Oui, c'est juste... J'avais besoin de te le dire. De m'expliquer. Y a qu'avec toi que je me sens moi.

Sans toi je suis pas Adam. Sans toi je suis
personne.

Il tourne la tête. Derrière lui, Léo est à la table, terminant d'enfiler son manteau.
Adam l'observe longuement.

ADAM (OFF)

(En pleurant)

Et je me sens tellement seul. J'arrive plus à
prendre du plaisir. J'arrive plus à baiser.

Léo s'approche du comptoir. Adam détourne les yeux.
Son ami arrive près de lui, on devine un « merci » sur ses lèvres. Adam sourit.
Tous deux se regardent un instant, silencieux.

ADAM (OFF)

(Dans un murmure)

J'ai envie de toi. Que de toi. De personne d'autre...

Léo se détourne enfin et se dirige vers la sortie. On le voit s'éloigner, derrière
Adam, qui tourne lentement la tête et fixe la caméra.

Synopsis

Chaque soir, Adam, la vingtaine, reçoit des hommes à qui il s'offre contre de l'argent. Chaque fois, il s'invente une nouvelle identité. Tantôt Noah, tantôt Alan, il joue avec les désirs de ses clients, et raconte ce que ces différentes rencontres lui ont appris de lui, et de son propre plaisir.

Au fil des rendez-vous, ses récits se superposent, formant une mosaïque de fantasmes et de solitude. Car derrière ce jeu de masques, Adam se cherche lui-même, lui et ses stupides, stupides sentiments.

Note d'intention

Cela fait longtemps que je rumine un projet visant à explorer mon expérience et celle de mes amis dans le milieu de l'escorting. Ce qui m'a longtemps freiné dans son écriture, c'est le choix du format. J'ai donc saisi l'opportunité du concours de série courte, car le format 5x2 minutes me permettait de structurer le projet autour du principe suivant : chaque épisode correspond à un rendez-vous, offrant ainsi le panorama d'une expérience subjective de la prostitution.

Si la prostitution demeure le thème central de la série, je ne souhaite en aucun cas y adosser un message ou une morale. Il s'agit plutôt d'un témoignage, qui était également l'occasion pour moi d'incarner la complexité du désir et du sentiment amoureux. Car, malgré la cruauté du désir auquel mon personnage se cogne, la plus grande violence qui s'exerce sur lui reste celle de l'amour : celle qui fait tomber les masques.

En contrepoint de la brutalité du sujet, j'imagine une mise en scène sobre, simple, avec des plans longs et tendancielllement fixes. J'ai conscience de la non-évidence de filmer l'intimité, et en dépit de la crudité de certaines scènes, mon parti-pris reste la suggestion. Loin de vouloir filmer les actes de manière trop explicite, mon intention est de privilégier des gros plans sur les visages et les parties supérieures du corps, tout en prenant soin d'explorer également l'esthétique du corps masculin.

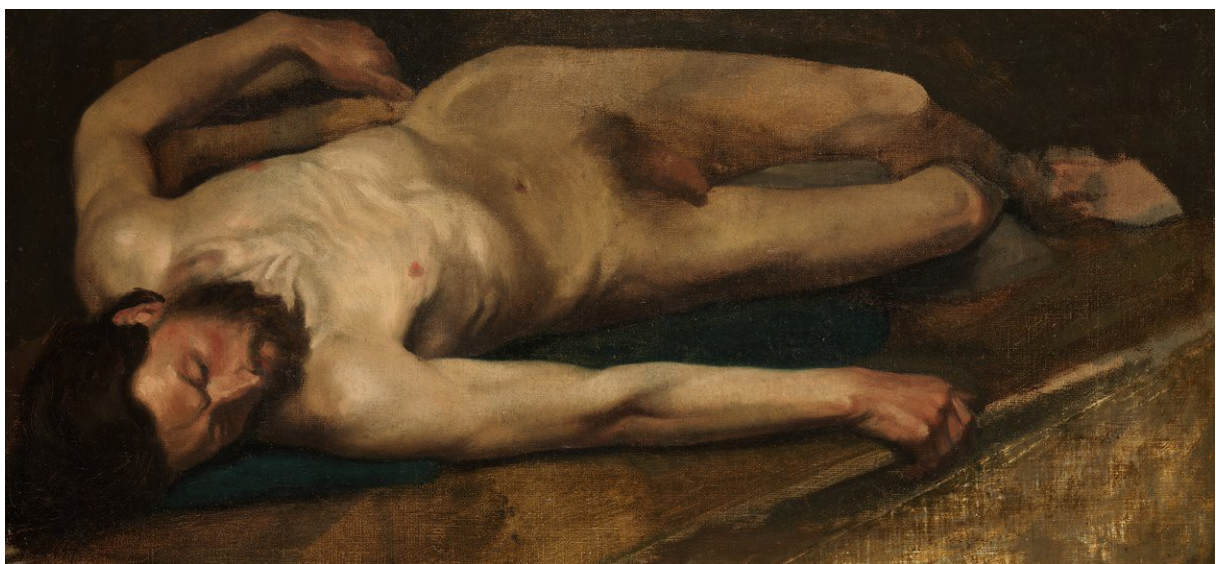
Visuellement, je privilégie une lumière douce et chaude, avec des tons ocre. La série fera la part belle aux silences, à une ambiance sonore ténue, portée par le souffle des personnages et les mouvements des corps, laissant ainsi la place à la voix off de mon personnage, qui guidera le flot des images. J'aimerais aboutir à une cinématographie contemplative et tendre, car je n'ai que tendresse pour mes personnages, pour les humains en général, la furie de leur chair, leur désarroi dans l'amour.



Nu masculin allongé - Guido Cagnacci



Garçon nu Boris Snezhkovsky, 1937 - Konstantin Andreevic Somov



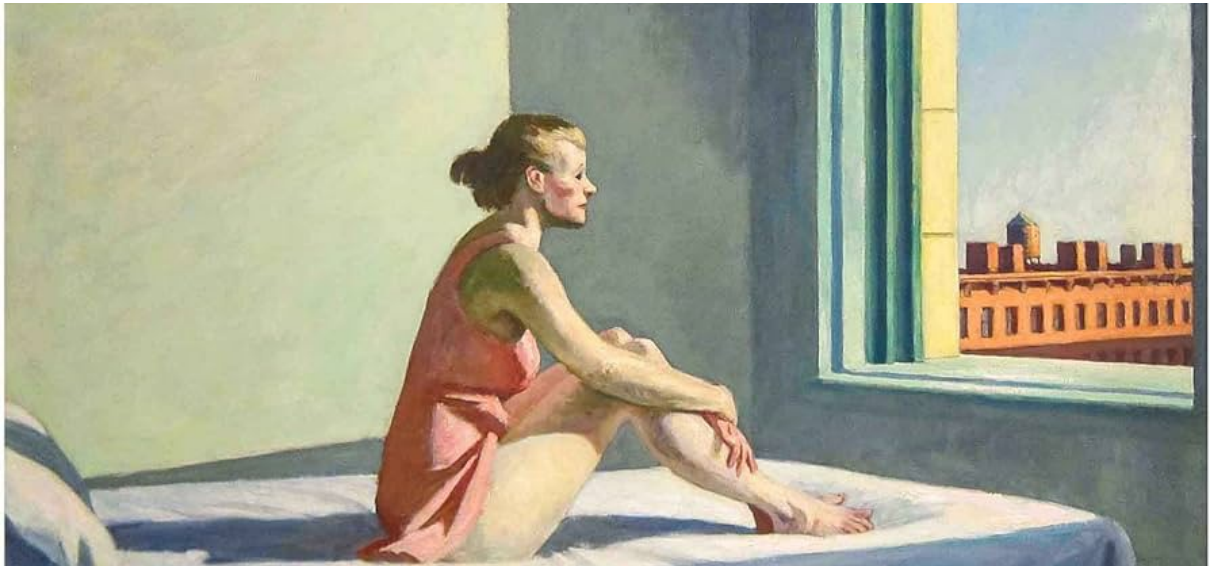
Nu masculin, 1856 - Edgar Degas



Sauvage – Camille Vidal-Naquet



Call Me By Your Name Luca Guadagnino



Morning Sun – Edward Hopper



Happy Together – Wong Kar-wai



Arnaud Lathière-Lavergne

CONTACT

☎ 06 32 09 06 02

✉ arnaud.lathiere.lavergne@gmail.com

FORMATION

Master Scénario et écritures audiovisuelles

Université Paris-Nanterre | 2022 - 2023

Master Cinéma et théâtre contemporains

Université de Poitiers | 2020 - 2022

Licence Arts du spectacle

Université de Poitiers | 2017-2020

SÉLECTIONS

Festival du Cinéma européen 2025

Catégorie Concours de scénarios

Festival Paris Courts Devant 2025

Catégorie Pitch série courte

Festival Valence Scénario 2024

Catégorie Marathon de l'écriture en 48h

Festival Nouveaux Rêves 2024

Rencontres scénario, co-organisé par l'association Septième Scénar'

PROJETS

À la résurrection de la viande

2024

- Fiction courte - Réalisme magique - 15"
- En sélection pour la 41ème édition du Festival du court-métrage de Lille.

Légendes rurales

2023

- Série docu-fiction 6x22" - Semi-feuilletonnant - Folk horror
- En co-écriture avec Ferdinand Guillaume
- Sélectionné au concours de pitch des séries courtes à Paris Courts Devant

Magma

2023

- Série fiction 8x52" - Feuilletonnant - Thriller politique, fantastique
- En co-écriture, avec Alice Rebourg et Ivan Yakimov
- Finaliste du concours européen Meta Pitch Contest de Newen 2023

Houéran

2023

- Fiction longue - Thriller fantastique, folk horror - 90"
- TFE Master 2 Paris-Nanterre, écrit sous la direction de Jacques Martineau

Atrophies

2023

- Fiction courte - Drame, thriller - 20"
- Conçu en atelier d'écriture, sous la direction de Jacques Martineau
- En présélection pour la 40ème édition du Festival du court-métrage de Lille

Bernard un regard

2022

- Court-métrage documentaire, expérimental - 10"
- Réalisé avec le soutien de Thanassis Vassiliou et de l'Université de Poitiers
- Commande pour les Archives Départementales de la Vienne
- Projeté dans le cadre de l'exposition "Images de la Guerre d'Algérie"

[Cliquer pour visionner](#)

EXPÉRIENCES

Lecteur et consultant

Festival Paris Courts Devant | Paris

2024

Paris International Fantastic Film Festival | Paris

2023

Solar Solidarity International (AISBL) | Bruxelles

2023

Rédacteur critique cinéma

Journal Traversez la rue | Poitiers

Depuis 2021

Médiateur culturel, éducation à l'image

Association TdN - Grand Paris | Arcueil

2023 - 2024

Festival Filmer le travail | Poitiers

2021 - 2022



CRÉDIT AGRICOLE
DE LA TOURAINE ET DU POITOU

BORDEREAU DE REMISE DE CHÈQUES EN € n° 6629329
ou RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE / IBAN

Date de remise :

Nombre de chèques :

Crédit sous réserve de vérification
détaillée et de bonne fin

Nom et adresse du bénéficiaire

M. LATHIERE LAVERGNE
ARNAUD
LOTISSEMENT LES GLYCINES
16 RUE DES GLYCINES
37230 LUYNES

Signature

International Banking Account Number (IBAN) FR76 1940 6370 4067 1757 6353 557
Bank Identification Code (BIC) AGRIFRPP894

A remettre avec vos chèques signés au dos

Code banque

Code guichet

Numéro de compte

Clé RIB

TOTAL REMISE
à compléter dans tous les cas

1 9 4 0 6

3 7 0 4 0

6 7 1 7 5 7 6 3 5 3 5

5 7

6629329 555555000894 067175763535